Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 11 (1960)

Heft: 1

Artikel: Rapports sur nos monuments historiques = Berichte über Denkmalpflege

Autor: Strub, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-392702

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'hôtel de ville de Fribourg avant la restauration

RESTAURATIONS A L'HOTEL DE VILLE DE FRIBOURG

Ce bel édifice gothique, à la silhouette connue, bâti et aménagé de 1500 à 1522 par Gylian Aetterli et son successeur Hans Felder le jeune, a vu sa façade nord entièrement restaurée au cours de ces deux dernières années. Il s'agit, comme on sait, de l'élévation principale, qui ouvre sur la place et comprend un escalier monumental dont l'état présent remonte aux XVIIe et XVIIIe siècles.

La pierre étant tout imprégnée de l'huile dont on l'avait malencontreusement badigeonnée en 1839, il fallut se résoudre à pratiquer un léger ravalement. On dut en outre changer bien des éléments, le grès coquillier de la Molière intervenant dans les parties basses (socle, marches d'escalier, perron), et la molasse étant remplacée par le grès fin de Güntliweid dans les endroits plus exposés (arcs des trois grandes ouvertures inférieures, balustrade de l'escalier, ange de l'angle nord-est, cordon couronnant le premier étage, etc.). Ces multiples opérations furent d'ailleurs l'occasion de constater que la taille primitive était d'une qualité peu commune. Et l'on eut soin de maintenir les nombreuses marques de tâcherons, témoignages précieux sur l'équipe de tailleurs de pierre qui prit part à la construction.

L'hôtel de ville de Fribourg après la restauration

Des sondages ayant révélé que l'escalier possédait à l'origine un profil plus roide, on a établi le tracé prévu par le constructeur. Des vestiges et indications non équivoques ont permis de donner aux nouveaux degrés une section conforme à l'état original; il en fut de même pour le dallage du perron. Quant aux piliers de bois moulurés qui soutiennent la toiture (de 1650 environ), quant au lambrissage panneauté de cette dernière, une fois consolidés ils posaient un problème assez délicat, celui de leur polychromie. Des traces de peinture gris-pierre autorisèrent le restaurateur à penser que le XVIIe siècle avait simplement voulu imiter le ton de la molasse, que l'on se borna par conséquent à restituer.

On éprouva en fin de compte le besoin de tromper l'inévitable froideur de cette grande façade grise: les grilles de l'escalier offrirent un prétexte valable. Composées d'éléments du XVIIe (les impostes) et du XVIIIe siècles (les vantaux), mais suffisamment homogènes pour ne heurter en rien, elles ont été rehaussées d'or et d'argent à partir des indications que fournirent quelques traces de dorure et une vue romantique signée JOSEPH DE LANDERSET.

Relevons en terminant que la direction scientifique de cette importante restauration a été assumée par le professeur Alfred A. Schmid, et la direction technique par l'Intendance des bâtiments cantonaux.

M. Strub